

MMI

récits en cours

Christophe
PETCHANATZ

La vie des morts

Stéphane BATSAL

Trinité + une

L.L. De MARS

La lettre a

Emmanuel

TUGNY

Byzance

septembre

5

octobre

FLAMENC





un clin d'œil (« oui mais cela dura des siècles » ajoute-t-il).

Je me souviens nous étions de pauvres choses grises, racornies, tassées dans l'obscurité de (n'ayons pas peur des mots !) de cagibis infâmes. (Autour, au delà des planches épaisses, des cloisons, une autre affaire se déroule : l'emprise de quelques-uns, l'abandon fastidieux de la victime (elle est jeune, elle est jolie, tellement vulnérable) et autour, au delà de cet appartement sordide (nécessairement), au delà du quartier (la

Et (monde XI ?) suivante chausse-trape, s'escamotant avec tact (elle s'absorbe elle-même, discrète, très humblement, et nous avec, assez peu rassurés). Un pas, et puis un autre ; dans l'épaisseur. Avec des chaussures lourdes-lourdes, quelque chose de sombre qui goulûment s'étire, là, au-dessus de nous, juste au-dessus de nous.

Cela ne ressemble pas au dépliant qu'on nous avait montré, naguère (il y a si longtemps !) ; ça n'y ressemble pas du tout. On se cherche l'un l'autre ; et puis soi-même, un peu. On s'étreint. Pour un peu on danserait, là, seul, sottement ; on se bercerait. Pour se rassurer. L'obscurité envahit nos yeux, pénètre par tous les pores. On se demande à quoi ça rime. Dans l'encre de la seiche.

Dans le peu de conscience que parfois (rarement) l'on parvient à mobiliser on s'étonne, on admire même la structure de ces mondes. A d'autres moments on imagine que - peut-être - ce sont des domaines se sécrétant l'un l'autre, sans fin, cherchant l'impossible homéostasie dans une chute lente, molle, viscères s'accumulant, hernies, épanchements ; sensuelle liquéfaction.

L'encre nous envahit, nécrose. (Lors je m'imaginai, pataugeant, m'enlisant dans un magma de papiers mouillés, livres, brochures, prospectus, journaux, mots s'écoulant en épaisse sanie, glu, poix, goudrons et plumes [je m'attachais à ce pluriel, à cette liaison, cette prononciation : goudronzéplum].)

Je devine non loin d'improbables confrères, je m'irrite du manque de lumière, de cette cendre qui nous emplît la bouche, qui obture. Mais sans nous étouffer. Sans tout à fait nous étouffer. Il reste un coin, un filet d'air - pas un espoir, non non ; juste ce lien ténu qui permet d'envisager (un pas, et puis un autre) le passage suivant. Mais je m'y perds. Monde XI ? était-ce vraiment ça ? Je l'ai franchi en

Basse-Ville, nous en reparlerons) où grouillent les méchants, les mauvais, les borgnes, les vicieux, au delà de cette ville qui gobe chair fraîche avec délectation (non le plaisir pour le plaisir, non : le plaisir de mal faire ; le plaisir de faire mal) orchestrant très opportunément les trajectoires des camionnettes, des patrouilles, des embauches et des chantages, contraintes, licenciements, tous les égarements, insultes, coups, humiliations, raptus, viols, tortures, mutilations) mais cela se replie, se

rabougrit : ce sont de petites figurines vivement colorées éparpillées sur cet immense terrain vague qui cerne le - cagibi.) Et puis « un jour », après des lustres (donc) de tergiversations, on se redresse (un peu, péniblement), on tend la main vers la poignée, persuadé qu'elle est fermée à clef et que c'est tellement inutile. Pourtant on s'en voudrait de ne pas essayer. C'est autour de cela que nous avons tant perdu notre temps, autour de ça que la pensée s'effiloçait : « cette porte, est-elle fermée ? réellement fermée ? cela vaut-il la peine ? » et puis « ce serait dommage de ne pas essayer... ».

— Oui mais, si la porte est fermée, ce qui est, d'évidence, inévitable, ce serait ridicule d'essayer non ?

Ridicule, vain ; désespérant ; inesthétique. Désobligeant. Cependant quelque chose nous saisit, un espoir fol, et la main qui se tend, comme à regret, cherche, tâtonne, trouve enfin la poignée, s'y pose, cherche à l'amadouer, la soupèse, s'y soupèse, et pèse enfin dans l'attente incrédule du dé clic, engrènement des mécanismes, pièces rouillées qui regimbent et - non, cela ne marche pas : il n'y a même pas de poignée. C'est à ce moment là que las on se rencogne, on cherche refuge dans le plus obscur de l'obscur, qui s'épaissit encore, devient palpable, c'est une étreinte : on se laisse aspirer, on se dissout on se dissout délicieusement on accepte - avec reconnaissance - cette onctueuse capillarité, cela diffuse, et quelque chose (cette fine viscosité) nous traverse.

Je ramasse une pelote, une douce et légère petite pelote grise : ce sont des araignées, araignées mortes

Sommaire

Christophe Petchanatz	2	→ La vie des morts
Stéphane Batsal	3	→ Trinité + une
L.L. De Mars	5	→ La lettre A
Emmanuel Tugny	18	→ Byzance

MMI n°5 - sept-oct 2002

enchevêtrées. Ce monde est « bien » ainsi. Et puis — à mesure que décline la lumière, cette faible lumière jaunâtre qui ne tient que quelques heures, la pelote s'anime : les araignées se réveillent. « A ce moment j'eus l'impression d'avoir perdu quelque chose ».

C'est ainsi que - peu à peu, en un clin d'œil disais-je, on se laisse on s'laisse on s', on s'abandonne, c'est ça, pour enfin virevolter, sans bien savoir comment, sous les sunlights de « Monde XII ».

Désinvolte, on rajuste sa cravate (cela serre, cela serre de plus en plus), on tapote le micro et puis l'on parle. Avec aisance. Ils sont nombreux autour, intéressés, trop attentifs ; ils posent des questions, échangent des regards. Il y a des couleurs qui nous dérangent.

Ensemble nous regardons un reportage ; il s'agit de quelqu'un qui nous ressemble et dont l'histoire nous est désagréablement familière. Il y a des couleurs qui nous dérangent.

Nous ne parvenons plus à penser ; nous nous persuadons qu'auparavant nous savions le faire ; c'était une habileté (a skill) où nous excellions (de la poudre aux yeux, certes, mais cela marchait ; cela marchait très bien). Et tout le monde faisait la même chose. Chacun parlait, se déplaçait, avec les gestes idoines, l'élégance, les vêtements

étaient seyants, suaves les robes longues, les décolletés, les échancrures ; parfaite la chorégraphie.

Et le temps s'écoulait, avec légèreté - nous étions tellement spirituels !

C'était, précisément, ce qui me tracassait : de loin en loin, en éclairs brefs, nous parvenait cette certitude : ce monde où nous vivions, cet actuel, n'était qu'un vague souvenir, une mémoire douteuse, sans cesse remaniée dans un souci de perfection qui devenait insupportable.

Et cela nous terrorisait : nous pressentions que quelque chose de terrible se produirait lorsque nous aurions - enfin? - touché au but : en parfaite adéquation, en parfaite harmonie ; lorsque chaque élément coïnciderait il y aurait délice, une aporie exquise, on verrait clair enfin et ce serait, littéralement - abominable.

On rajuste sa cravate et l'on toussote un peu, on fait un signe à un que l'on croit reconnaître ; on est très attentif.

Mains moites qui nous importunent, odeurs, crissement du skaï (ou du cuir) chaque fois que quelqu'un bouge un peu (ne plus bouger, ne plus bouger ; ne plus bouger du tout). Cela s'approche, la coïncidence, déjà déjà-vécue, cela s'approche comme une houle délicate : on se sent presque bien.



C'est fait maintenant, ce n'était pas si difficile après tout, les noms servent bien à cela, et les prénoms, à nommer, à faire appel. "Orant". "Oui". Pourquoi répète-t-il ? Pourquoi répète-t-il ? Le même mot. Le même. "Pas d'affolement", voilà ce qu'il fallait dire, et Orant sent le corps de Gisant se détendre - un froissement d'étoffe, un pied qui foule la terre battue. Et la douzième dorsale, ou la C3 peut-être... Et ils pouffent, tous les deux, au craquement de la vertèbre, et commencent à rire ; cela vient d'un jeu qu'ils mettent parfois en pratique pour faire parler ceux qui tiennent à se taire, faire lâcher ceux qui tiennent, un jeu extrêmement simple, et sérieux, comme toutes leurs missions ; Orant l'a nommé la Bataille Vertébrale, et il consiste tout d'abord à faire écrire, par l'homme rendu muet par le secret, les noms abrégés de chaque vertèbre sur autant de mor-

ceaux de papier : C1 ; C2 ; L3 ; L6, etc. Cela fait Orant pose la question, évoque le renseignement qu'il ne possède pas précisément, et si l'homme se refuse à parler on lui fait tirer un papier, et Orant cherche alors sur la colonne la vertèbre nommée, l'indique à Gisant et repose sa question. L'homme est prévenu. S'il continue à garder le silence Gisant brise la vertèbre désignée. On entend bien souvent un cri, puis cela devient intelligible, pénétrable. Une insulte fuse fréquemment puis ils se mettent à parler, inexorablement. Au point qu'il est nécessaire de les calmer parfois, faire qu'ils se taisent — c'est que, lorsqu'on a besoin d'un nom par exemple, d'un seul nom, et qu'il est livré, le reste est

*Et ils pouffent,
tous les deux, au
craquement de la
vertèbre, et com-
mencent à
rire*

superflu (les expressions de la douleur, la mort promise pour Orant, pour Gisant, l'évocation de la sœur d'un des tueurs qui se ferait violer par vengeance et achever, ou non, qu'on laisserait vivre pour raconter, leur mère la pute ou les histoires de sodomie avec son fils ; tout cela est excessif lorsque le nom désiré est donné). "Allons, allons ! Gisant !", il faut se calmer, ils se trouvent dans une cave, il fait noir, ils sont seuls encore, l'un et l'autre, avec l'obscurité les voix ne suffisent pas ni les souvenirs plaisants, il faut voir aussi et la lumière est au dehors, inaccessible, et il est certain qu'on ne la rencontrera pas avant demain, pas de soleil, et s'il s'est bien montré ce matin alors qu'ils couraient, ils ne l'ont pas vu eux ; juste une lumière blanche qui les a aveuglés et amené des coups de feu, du bruit superflu et des morts, mais que faire d'autre quand une voiture surgit de nulle part et bondit sur deux hommes qui courent comme dans le noir, tant la blancheur immaculée les éblouit intensément, les rend aveugles. "Orant",

“oui”, “je vais allumer mon briquet”.
Silence.

“Éclaire ton visage”, allume-le devant ton visage, approche la flamme assez près de ton visage, car cela peut effrayer sinon, la faiblesse de la lueur et son manque de fixité, l’absence de rigidité, elle est assujettie aux souffles les plus discrets et aux courants d’airs les plus faibles et peut montrer une figure bien étrange, squelettique, sans plus de peau, sans yeux, sans chair et avec l’éternel sourire de la mort, l’ombre creuse dans la lumière faible, sans cesse, et à différents endroits, autant que les rongeurs dans le noir, ou les fils de soie sur la peau imberbe dans les paysages verdoyants, les montagnes où rien pourtant ne

laisse présager une montée d’angoisse et où la pureté des lignes n’offre aucune aspérité à l’anxiété. Gisant avait entendu un bruissement d’étoffe. Orant portait une veste de velours côtelé, et le bruit était inquiétant, les côtes raclant les unes contre les autres, et le moindre bruit ici rend les mains moites, les briquets de luxe, en métal, paraissent lourds alors, les forces se perdent, le poids devient inhumain, comme s’il allait vous écraser telle une fourmi, et cette impression de puissance pourtant — si toutefois le briquet ne glisse pas —, cette impression de tenir, en portant cent fois, mille fois, son propre poids... Voilà où menait ce frottement sourd, et ce n’est qu’après ces heurts de l’étoffe que Orant avait parlé (éclaire ton visage), Gisant avait bien perçu un son, un autre sous la voix, un imperceptible claquement, mais n’étant pas sorti tout à fait de la trame, du tissu, de l’appréhension moite qui se prolongeait, il n’avait rien pu définir, et il fallait allumer maintenant. Mais pourquoi allumer, quelle utilité ? C’était bien la voix de son chef, et la complicité au sujet de la verte-
tère rejetait toute possibilité d’imita-

tion, alors... “Alors !”.

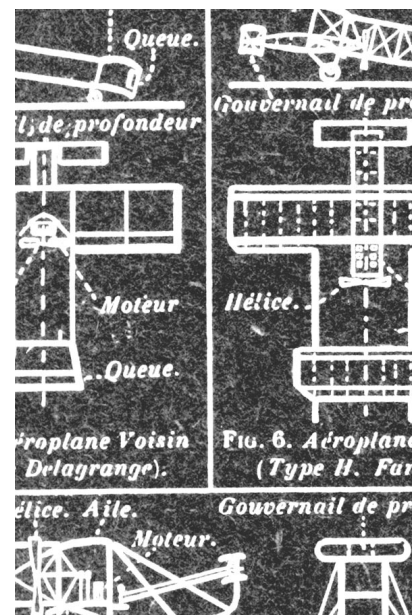
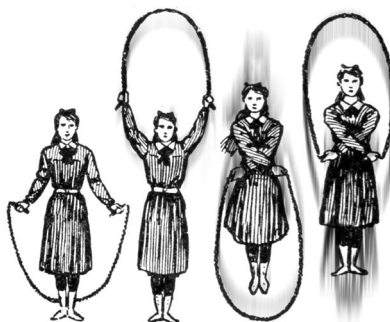
Trois fois, il voyait cela pour la troisième fois aujourd’hui ; le briquet s’était allumé en un éclair, et Gisant était passé du noir au noir, de l’obscurité totale au trou noir de l’arme de son chef, à bout portant, et presque à bout touchant, touchant le bord de la flamme tout au moins, portant le danger à très courte distance du visage. Gisant était mort pour la troisième fois.

Cinquième fin.

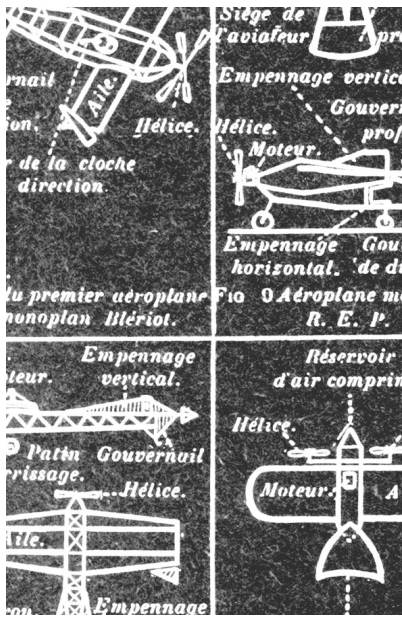
*c’est ainsi qu’un
coin, qu’un angle,
se forme, et on y
trouve une douille
forcément, le chien
bondit et
provoque
l’explosion*

4

est venu très vite après qu’ils aient disparu, d’ailleurs, ils ont disparu non ? alors, cela fait très longtemps, des siècles, le temps ne joue pas dans les disparitions, il n’est plus en jeu, c’est terminé, fini, c’est la fin, non Than, la douille n’est pas brûlante, trop de temps ; alors elle brûle à cause de la chaleur, du soleil qui frappe le métal sans relâche depuis — depuis que la



gueule du chien s’était ouverte, et à une vitesse folle l’astre s’était mis à brûler, c’est cela peut-être ? — le soleil est plus haut maintenant, chaud, les murs de la ville se réchauffent, cela a un effet sur la ville, oui mais la douille gisait dans l’ombre du perron, dans le coin, là où trois lignes se joignent, elles se rencontrent brutalement et explosent dans le noir qu’elles forment, c’est ainsi qu’un coin, qu’un angle, se forme, et on y trouve une douille forcément, le chien bondit et provoque l’explosion, c’est le noir total, et on trouve une douille, rien de plus banal, tu as choisi ta ligne Than. Elle suit la ligne verte maintenant, les autres étaient trop courtes, ne menaient nulle part (c’est vrai, la douille, elle s’en était saisi, et elle était froide, insensible — et brillait pourtant), où ? Et c’est une faux qui est passée sur les espaces, pour ouvrir certes, mais un espace, un seul espace et vide, rien, juste ce filet d’herbe qui court à l’angle des façades, sur la ville et à travers le monde, extrêmement rapide, une course inexorable, mais Than le tient, elle n’est accroché à rien d’autre qu’à ce fil, elle marche avec du retard et ce n’est pas facile, surtout après une telle nuit, rentrée en elle-



même à jamais maintenant, la soirée pourtant, la soirée avait si bien, oui, si bien commencé ; *Je t'aime* (plus jamais), *Oui, Tiens, c'est pour toi, Oh, tu..., Oui, C'est le noir que j'aime comment as-tu su... ce sont celles que j'avais... tu es fou !* (non, interminablement non), *Essaye-les plutôt, Je sais déjà qu'elles sont à ma taille, Alors tu les porteras ce soir, tu n'as pas oublié ? Non, la soirée commence à ? Quand tu veux, maintenant si tu le désires, Elle a déjà commencé, tu le sais, Oui, oui, oui et oui elle avait commencé, commencé pour ne plus finir, ne faire que se terminer, ne produire que de la fin, mais toujours la même, et ne fabriquer qu'une ligne de mort, et le soleil ne s'est levé et n'a*

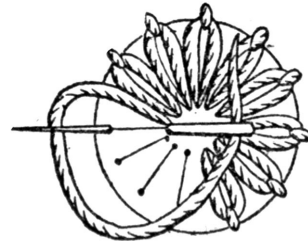
éclairé qu'un homme mort, son homme-mort, voilà la lumière qu'il a jetée, toute sa lumière, d'un seul coup, et plus rien maintenant que l'implacable obscurité, et sa course, si lente, si difficile, il faudrait qu'elle se montre impitoyable elle aussi, assurée et rapide, déterminée, mais les talons des chaussures sont trop hauts pour cette entreprise et les brides blessent les pieds jusqu'au, non, pas jusqu'au sang Than, ce sont les appuis, sous les pieds à la jointure, c'est là où elle souffre, comme si la peau était devenue très dure, avait disparu et laissé place à de l'os, comme s'il était devenu impossible de marcher sur cette terre, un seul désir : perdre tout contact, toute sensibilité, tout lien avec ce monde, comment le désir s'était-il transformé ? *Je t'aime* (trop tard, ce sera toujours trop tard maintenant), *Oui, Regarde, Elles vont bien à ton pied, N'est-ce pas !* (c'est terminé), *Allons-y maintenant, Faisons l'amour, Non, Baise-moi alors, Voilà davantage tes mots oui, mais laissons faire la nuit et dès l'aube (jamais) nous (jamais), Faisons du bruit, très fort... tu ne dis rien ? refuse encore, fais-le pour moi, refuse-moi, baise-moi, Non, allons-y (plus jamais), maintenant (indéfiniment dans le noir, non à jamais), Oui, il faudrait interrompre les pas, s'asseoir, reprendre des forces et être capable de continuer avec*

davantage d'énergie, l'herbe file déjà et ne va pas s'enfuir, elle ne disparaîtra pas elle, des forces ! il en faut, il lui en faudra quand elle rencontrera l'homme étendu à terre et son chien — et quel chien ? ce chien abattu par un semblable, celui qui a fait exploser la charge ? non, l'autre —, la gueule encore ouverte par la décharge, et retournée, langue rose et voile du palais, et babines roses aussi, malgré les traces noires que la poudre, non, ce n'est pas la poudre qui les a laissées, gueule retournée, langue et palais roses, c'est cela qu'elle va voir, partout, des dizaines de gueules ouvertes et retournées comme un vivant collage de Bernard Réquichot, de chair ou d'acier tous les chiens avaient bondi aujourd'hui, or, et c'est étrange, ceux qui avait hurlé étaient moulés dans l'a-

acier et non dans la chair — ceux-là n'avaient pas eu le temps, les chiens tournés dans l'acier avaient eu raison de leur cri, c'était arrivé juste avant ce cri et alors que la mâchoire est incapable de s'ouvrir davantage, entre cette butée et le seuil de l'aboiement.

Je t'aime (trop tard, ce sera toujours trop tard maintenant),
Oui, Regarde, Elles vont bien à ton pied,
N'est-ce pas !
(c'est terminé)

5



Rideau

Il surplombaient un ballet de denses balles noires, un essaim qui secouait en ondulant la nappe filaire des fumées de cigarettes ; l'une d'elle s'alluma de deux

flash blancs volés par les lunettes de Pascal au spot de l'avant-scène ; sa main s'agita, les fumerolles qu'elle déchirait dessinaient autour d'elle le ralenti de sa course, Pascal invitait Olivier à le rejoindre mais sa voix partit se perdre et s'amortir dans le brouhaha épais qui émettait quelques tintements clairs, métrique brouillonne pointillant l'indistinction : c'étaient les paillements les éclairs les surprises composées des retrouvailles féminines et les notes les plus aiguës du piano, loin. Le bourdonnement des voix et des enceintes percolait (imbibait la foule comme un crachin alourdit et traverse jusqu'à la peau les

couches tissées, fige en quelques secondes l'agitation d'une ville en ballet molletonné), changeait les corps eux-mêmes en masses sonores, partition tendue en couche au-dessus d'eux, et le regard s'ensaisait cagnard dans l'agglomérat impénétrable tapissé fluide au-dessous de la mezzanine. Savele désespérait de trouver dans cette plongée bouillonnante qui en avait la compacité la mécanique étrange des bancs de poissons; il voyait se diluer instantanément dans un jeu de ricochets, de glissements guidés par les embrassades de retrouvailles et d'adieux, les pointillés dont il composait une éventuelle voie à suivre pour rejoindre l'ami d'Olivier.

« On va pas y arriver, il y a trop monde; c'est infernal... Vous voulez vraiment aller devant? »

— On dirait un sac d'aimants qui changent de polarité toutes les dix secondes. Savele a raison, on serait pas si mal ici, on voit bien la scène.

— Vous inquiétez pas, on y arrivera; vaut mieux être devant, le son de la salle est assez dégueu.»

Chopin tenu tamisé et horloge et train en gare et des ressacs de voix et la gamme serrée des protocoles et depuis la porte du fond donnant sur la cour un angle de chair humaine pénétrant le flot, le dispersant à peine, immédiatement refermé derrière lui, et aussi les cônes de poussières tombant des appliques lumineuses, les yeux fermés la tentative de s'abstraire un peu, de s'effiloche dans le bruit pour ne plus l'entendre, dans la foule pour ne plus vaciller, Olivier prit la main de Savele, prit la main de Cosme, fit un pas de héron qui le dressa sur la balustrade. Tirés à lui, Cosme et Savele s'y plantèrent aussi, vacillant peu, trois brins vent faible et doux, et c'est la chute. L'inspiration violente d'Olivier au départ du plongeon entraîna les deux autres dans l'apnée, lent vol engouffré glissant sur les voix mêlées.

« Putain, il y a du monde ce soir; t'as vu les autres? »

— Raphaël et Laurent sont avec Alex près du bar, les autres devraient pas tarder à arriver. Vous avez pas eu trop de mal à venir jusqu'ici?

— Votre ami nous a débroussaillé tout ça à la hache, c'est passé tout seul.

— Comment il a réussi à vous convaincre de venir ici, c'est plutôt bizarre, non?

— Vous trouvez qu'on aurait dû mettre un costume approprié, moins flic? Un bouquin qui dépasse de la poche? J'ai pourtant mis des chaussettes d'artistes...



— C'est pas ce que je voulais dire; mais
— Faut demander ça à Savele plutôt; Savele, expliquez pardon

— Pardon

— Expliquez à notre jeune initié comment deux touristes du plus médiocre effet on pu atterrir en pleine cérémonie solaire pour gâcher la liturgie; expliquez-lui comment vous faites 1) pour égayer votre emploi du temps de vadrouilles dans les cointrots les plus insensés et 2) pour m'y entraîner systématiquement?

— Il ne vous l'avouera jamais, mais sans moi sa vie n'a plus aucun sens. Je vais quand même pas le laisser gâcher ses soirées de vieux garçon à astiquer des médailles mérovingiennes avec l'improbable Cortone qui sent tellement le pyjama qu'on le laisse travailler chez lui.

— Je vous rappelle qu'en dehors

— Désolé

— Pardon, qu'en dehors de notre petite ballade de ce soir, Savele, nous n'aurons de relations avec ces jeunes gens que dans le cadre d'une enquête; et, par conséquent, qu'il serait plutôt sain que nous n'écorchions pas au passage le vernis de dignité de notre ministère au pays des hurons. Et foutez la paix à ce pauvre Cortone, je vous en prie.

— Vous inquiétez pas Cosme, nous les terroriserons en temps utile.

— Salut!

— Salut. Et c'est légal, ça?

— De vous terroriser?

— Non; de... d'avoir des relations amicales, des relations comme ça avec les gens que vous rencontrez dans une enquête...

— Amicales, on n'en est pas encore là monsieur?

— Demarque

— Monsieur Demarque, on n'en est pas encore là. Pour l'enquête, et nous ne sommes même pas sûrs qu'il y

ait lieu de faire une enquête d'ailleurs, notre présence parmi vous ne

— Pardon.

— Pardon. C'est pénible.

J'ai horreur de la foule. Votre présence, notre présence

parmi vous ne pose aucun problème particulier, disons...

Disons que s'il y a lieu de faire une enquête, donc, nous étudions un peu l'étrange biotope

de feu votre ami, histoire de mieux saisir les circonstances de son suicide. Si c'est un suicide.

— Comment ça, si c'est un suicide?

— Laissez tomber les suppositions de mon éternellement soupçonneux camarade si vous ne voulez pas repein-

Expliquez à notre jeune initié comment deux touristes du plus médiocre effet on pu atterrir en pleine cérémonie solaire pour gâcher la liturgie

6

dre entièrement votre vie quotidienne en noir. Moi je suis habitué, et mon métier arbore rarement d'autres couleurs de toute façon.

— Vous n'êtes pas flic?

— Je suis légiste. Je ne martyrise que des morts. Depuis pas mal de temps maintenant. Je supportais très mal d'être regardé comme le messie par des boules d'angoisse sur pattes qui suspendaient à ma bouche tous leurs espoirs.

— Vous étiez médecin?

— Mais je suis toujours médecin. Vous croyez que la rate se déplace quand on meurt, que les organes fondent, que les lésions, les vieilles traces de maladies s'évanouissent, que vous êtes devenu *autre chose*? Voilà, pour vous, un médecin, ça

se définit comme ça: c'est quelqu'un qui guérit. On en sort pas. C'est terrible les vivants, c'est précédé et rempli de voyages en train, d'histoires d'amours ratées ou réussies, de problèmes de familles, de rencontres, de potes, de chien au bord de l'eau... ça passe avec une maladie terrible, pleins de tout ça, et ça attend de vous qu'on les trouve transparents, qu'on voit derrière la maladie les voyages en train et les chiens, et les amis. Et évidemment on y voit rien, et moins encore qu'ils appellent aux secours pour continuer, pour d'autres chiens, d'autres bonnes bouffes, des milliers de choses à venir, pour comprendre que leur maladie, leur accident, c'est qu'un minuscule bout d'eux-mêmes, un furtif passage. Pardon... On peut pas se mettre là-bas, il y a un peu moins de monde? Vers l'espace de table, là.

— Si vous voulez. Continuez, continuez, ça m'intéresse assez, la médecine, votre point de vue sur la question.

— Ne l'encouragez pas trop, quand il est parti...

— Cosmé, vous êtes jaloux parce que les flics tout le monde sait très bien à quoi s'en tenir avec eux. Je causais de quoi? Oui... on leur bourre le crâne de conneries depuis la naissance en leur présentant la santé comme une chose qui existe, qu'on peut définir, et surtout vers quoi tout doit tendre, toujours. Et nous, dans tout ça, les médecins, ils nous voient depuis la première claque sur les fesses jusqu'à l'E.C.G. plat, tout le temps, on régule leur bouffe dans des spots de pub, on leur vend du dentifrice, on représente un nombre incalculable de mots du dictionnaire : progrès, recherche, bien-être, savoir, jeunesse, j'en passe, et surtout santé. Jamais mort, jamais, ça c'est l'échec. Ça existe pas.

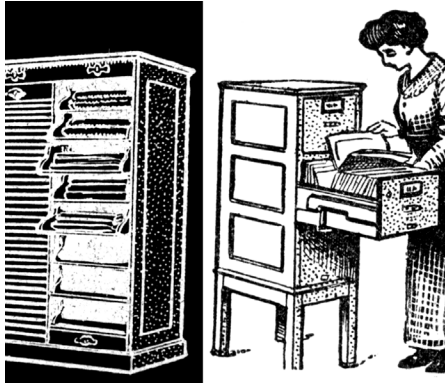
Grâce à nous. On leur cause latin, on prophétise sans rien savoir du tout, et ils en redemandent. Ils sont rassurés de nous voir drôlement savant. S'ils savaient qu'on passe 80% de notre temps à essayer de réparer les dégâts provoqués par nous, à nettoyer les saloperies laissées par des traitements inutiles, des opérations aberrantes, des régimes idiots, à traquer des maladies provoquées par les médocs et l'hosto. Je ne sais pas si ce qui me faisait le plus horreur c'était l'importance démesurée qu'on accordait à chacune de mes paroles ou la jouissance que les autres connards en blouse blanche prenaient à ce pouvoir exorbitant. Je commençais à haïr tout le monde, à plus rien supporter. Je m'occupe des morts maintenant, c'est bien. Je rend des services aux morts, c'est plutôt pas mal, non? Oui, disons ça.

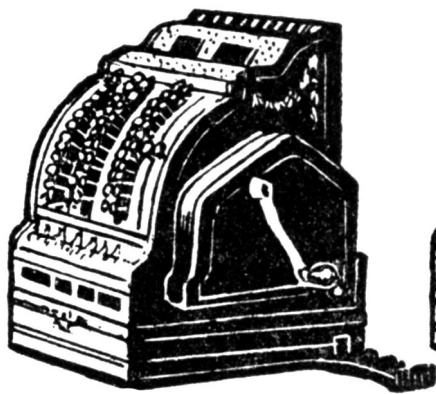
— Je pense que je comprends. Ça fait un moment que j'essaie d'écrire un texte qui se passe dans le milieu hospitalier, j'essaie de raconter une histoire personnelle, mais j'y arrive pas. C'est intime, seulement intime, ça n'a pas grand intérêt pour un lecteur j'imagine; ou un intérêt frelaté, ça peut pas faire un texte, ce que j'appelle un texte. J'étrique tout, je sais pas comment vous dire ça: j'aimerais bien qu'il s'en dégage des choses plus générales, mais je tourne en rond sur le côté affectif de tout ça; c'est ou trop froid ou trop appitoyé, mais ça marche pas en tout cas. Je désespère pas d'y arriver, mais bon... Voilà, on est mieux ici; je crois que ça va pas trop tarder à commencer.»

Je m'occupe des morts maintenant, c'est bien. Je rend des services aux morts, c'est plutôt pas mal, non?

7

On se demandait aux uns pas trop loin comment ça allait, surtout bien, surtout, parce qu'entre deux soirées l'empâtement que font les vies avait rendu le bien comme le mal-être pas résumable après le bonjour; les mains filaient les bises claquantes aussi, dans une volière où les non-conformités soigneusement préparées et astiquées toute la semaine durant se distribuaient de groupe en groupe avec la tout juste respectable distance qui sépare l'homme du peu riant de toute extravagance de celui qui, bien ajusté, la signale avec un sourire de brocanteur qui connaît son affaire, ou encore de celui, désaimable à jamais, qui feint de l'ignorer en l'écrasant de la sienne. S'articulaient alors les pièces d'un bavardage disant toujours qu'on avait bien des raisons de s'embrasser de s'apprécier de se reconnaître en frères dans la rareté des petits partages d'une classe toujours trois degrés au-dessus de toute littérature, se réservant bien toutefois le moment d'en causer vraiment de littérature plus tard pour pas distendre aurait-on dit le maillage de ce tricot humain filé d'instantanés avant toutes choses et de tacite, de bourrades sans bourrade, de flatteries très arithmétiquement sur-





la mer au-dessous, l'écran
dessus pareil et moi
dedans, c'est le gel
entre deux couches froides
il y a moins bon mais
rien de plus
lourd malgré la nuit

Valdingués les deux pèpères, arrimés par Olivier — il en jouait à donne et reprend — d'une main à saluer à une autre, et encore, encore, la première à Alphonse "Bonjour!" dont on attendait le cinquième Shakespeare, là, très bientôt, à l'heure d'un festival mais pas dedans jamais, off Alphonse en attendant les médailles et l'écuelle publique, dont on espérait surtout la tribune où il allait comme avant chaque mise en scène s'exprimer comme un fruit sur la modernité de Shakespeare, la troublante et tenace et résistante sans rivale actualité de Shakespeare, l'acuité incroyable prophétique de Shakespeare sur nous notre destinée et nos vies perdues, Shakespeare involontaire commentateur du vingtième siècle et de l'éternelle violence pour un Alphonse dont on se disait tout bas que le subtil raclage teinté de nécrophagie pailletée passé vingt ans à arracher le vingtième siècle des vers Élisabéthains

veillées et échangées au gramme près, de rétention surtout et de volatilité. Si chacun avait bien en tête fichée la fierté de l'isolement béni d'une littérature tenue loin très loin dans l'orbite de l'autre, la tapageuse, celle qui s'édite à plein et se discute dans la lumière, toute précision risquait de faire voler en éclat les raisons qui y tenaient si cramponné à l'isolement le dédain ou l'ignorance tout bonnement, de rendre sinieuse et floue la route droite des militances pour une poésie dont on ne savait plus très bien si ce qui la distinguait la maintenait dans l'ombre ou si seule cette ombre la distinguait encore.

Saccadés, atomisés, l'anecdotique et le fondamental les petits chapeaux et les horreurs planétaires dans la mastication générale, lâchés pareil pour le vidage des seconds ramenés à la transparence des premiers, on fit à Savele et Cosme l'honneur d'un baptême dont ils voyaient mal ce qui le distinguait de toute baignade publique à ce détail prêt qu'aucun des initiés ne manquait au passage de ridiculiser la confrérie qui l'avait pourtant élu ; s'acclimatant peu à peu, commença l'enfilade des présentations dont nul n'ignorait qu'elles dussent s'arrêter là, pile, sous peine de glu et d'ennui, et pourtant, pourtant qui s'en serait privé de la seule sapide et douce au ventre dimension humaine qu'offrait l'inavouable champ de bataille où se consommait la dernière lampée d'espoir que la sauvegarde est dans le club, la fratrie, la confluence, la légion, la fin de toute aventure pour celui qui, effrayé chaque matin de soi va traquer dans la foule quelques autres bouts de même? Les retours aux chambrettes étaient remplis pour longtemps de ces échappées regrettées immédiatement, une boucle infiniment y déroulait la chanson qui oppose le désir impérieux d'être seul et l'inaptitude maladive à la solitude,

*on fit à Savele et
Cosme l'honneur d'un
baptême dont ils voyaient
mal ce qui le distinguait
de toute baignade
publique à ce détail prêt
qu'aucun des initiés ne
manquait au passage de
ridiculiser la confrérie qui
l'avait pourtant élu*



aurait mieux été mis à profit en éclairant quelques pièces modernes toutes pétries de cette modernité, de ce XXème siècle qu'Alphonse haïssait en vérité ailleurs qu'au XVIème parce qu'il ne remplissait ni les salles ni le CV et parce que sa violence n'était pas déclamable, la deuxième à Benett "Bonjour!", jamais bien loin du cul d'Alphonse où sa langue travaillait toujours à ramasser des rôles, du Racine en De Marteen, du Shakespeare beuglé râlé sur des buttes parmi des planchers qui claquent et des machines à traire, dispensable et parfaitement interchangeable ustentile de théâtre gonflable Benett, sauf pour Alphonse qui n'aimait peut-être pas tant sa queue que son meilleur rôle, la récitation impeccable du credo de papa du maître du confident lumineux qu'il était pour lui tout à la fois, Benett et le corps, Benett et le sport, Benett et la respiration abdominale, Benett galopant plâtreux se tordant comme un chien joyeux sur les planches vous balançant du Corneille en courant, en sautant à la corde, avec une plume au cul, un slip sur la tête, une marionnette dans chaque main, en varappe, en plongée, parfaitement au point sur la grammaire foutraque du théâtre crevard qu'on voit filer partout pareil et bon vent!, Benett et l'incarnation, Benett et la Femme dont il se distinguait d'autant moins que comme les femmes il courait après toute sa vie, Benett et le verbe sentir, Benett et les bonzaïs, Benett et le

Tibet, Benett parfaite quintessence de l'hystérie théâtrale qui se mélangeait juste assez un peu les pinceaux dans sa conception mécanique, charcutière, psychopompe et soja de l'être et de sa destinée pour être repris avec patience délice et paternalisme par la feinte sérénité d'Alphonse qui retouchait alors sa chose, rebidouillait du gras du pouce dans la glaise Bénétienne pour peaufiner son chef-d'oeuvre, la troisième à Annie "Bonjour!", Ah la douce chose perdue secouée tremblée toujours comme un flan de malheur, Annie traquant partout la famille qu'il y a plus — vingt sept ans qu'il lui avait prit à Annie pour trouver un pied-de-biche, un éternel étu-

diant mou à trois thèses en info en com en rien, et aller avec lui dans le sillage enfin mourir de peur ailleurs qu'entre papa maman et Kévin, et zou!, immédiatement haï pour l'atroce déchirure qu'évidemment il remplissait pas bien du tout l'atone, accusé jetalement de l'avoir provoquée lui-même la trouée des familles — et désormais dix ans d'un célibat qui confirmait que oui la pire chose jamais faite par Annie avait été de jeter son corps de sainte aux meutes et de se creuser plus d'orifices qu'il n'y avait eu de bites disponibles pour la cribler la délabrer après ces fiancailles mitées va-vite, un ans pour compresser la vie et s'en dégoûter donc et puis dix ans à s'affadir jusqu'à la translucidité dans tous les vernissages et salons, de plus en plus transparente à tel point qu'elle se faisait repeindre chez Carole Boutique parce qu'aucun miroir désormais ne la réfléchissait plus, Annie lisant grand siècle en piles sédimentant autour d'un lit de hoquets, lisant comme on respire trop fort après la tasse, Annie et ses objets, ses cohortes de babiolettes, toute ramassée minus Annie entre ses bataillons de cailloux de chouettes en verre de coquillages jaunes de figurines tièdement design de bougeoirs d'ustentiles en forme de

car après la fuite éperdue hors de tout ce qui bouge ç'avait été la tristesse et eux, poreux objets à l'angoisse, malheur fadasse des objets de fille seule, objets agglutinant comme tout autre des moment mais du temps pour personne, de l'éternité gelée, des objets effrontément pathétiques appelés à être manipulés un peu, déplacés, dépoussiérés, un jouet jamais joué en bois et en feutrine, un magnétophone hippopotame vert et bleu, un réveil vaguement pyramide avec des éclats brillants, que de la désespérance et de la platitude piégées dans du plastique sous la terrible couche de joie industrielle qui ravage tout, Annie s'abrutissait de yoga jusqu'à l'épuisement entre quatre rangées de mickey et de projets

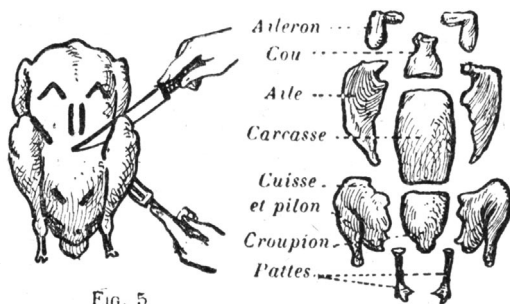


FIG. 5



FIG. 6.



FIG. 7.

Annie entre ses bataillons de cailloux de chouettes en verre de coquillages jaunes de figurines tièdement design de bougeoirs d'ustentiles en forme de

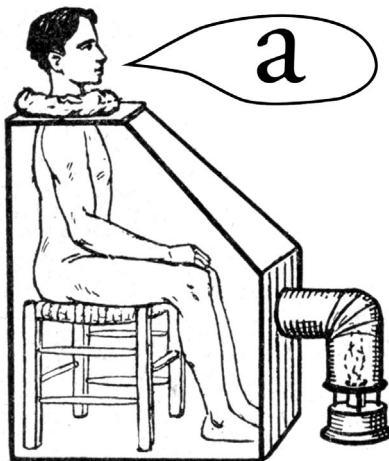
de décoration sinistres pour après, en espérant que tout s'arrête, tout, la quatrième à Marcel "Bonjour!", qu'est-ce que tu fais là Marcel? comment as-tu pu sortir de ta nuit infinie, qu'est-ce qui a bien pu t'en détourner Marcel de ce puits où l'on a pu te voir graduellement enliser tes jours tes actes tes projets et ta joie égarée, Marcel ce sera la nuit encore, en poussant pour te rendre visite la porte de ton immeuble on sursautera de peur en la sentant bloquée par une colonne de chair, ce sera toi roulé dans l'ombre les yeux immenses étoiles rougies d'alcool trouant la nuit du couloir sans fond et une fille, une encore autre chaque soir

peut-être, une voisine, une amie de la famille, on t'écouterà sans rien comprendre de la litanie pâteuse qui coule de ta bouche, on tremblera de te voir immense, à moitié fou, la fille maigre filet de lumière contournant ton ombre dans l'ombre du mur, ton invitation à entrer sera plus solide qu'une porte fermée, on reculera devant tes gestes doux caressant dans le vide un monstre grelottant, gélouse du spectre alcoolique qui colle tes semelles, la fille s'excusera d'être là, d'être celle qu'on a reconnue d'être avec toi d'être, on reculera, la chaleur de tes expirations puissantes emportant en saccades l'odeur de l'animal mort dans ta bouche, ou encore

Marcel, en engouffrant la voiture dans l'arrière-cour sans lumière derrière ton immeuble pour s'y garer on révèlera brusquement dans la découpe de nos phares le secret que tu enfermes chaque soir là-bas, l'incompréhensible manège, tout au fond sous l'arbre lourd feuillu un fugace rectangle blanc, un mètre au-dessus du sol, deux chinoïseries mouvantes découpées encadrées trois petits tours et on éteindra les phares, la nuit t'engloutissant à nouveau avec cette fille dans ta voiture, une encore autre chaque soir peut-être, ce sera le silence retombé sur ce secret de chaque jour et sur la voix d'Arménie, elle sera, elle, dans la chambre, à une centaine de mètre

de cette étrange arlequinade, à une centaine de mètre le lit duquel plus rien jamais ne l'arrachera depuis que s'est abattu sur vous ce paquet de merde qui fait la vie et tout le reste, qui vous tient collés l'un à l'autre, à cette vie insensée, à ce contrat d'humiliés, Marcel garde-malade à vie maintenant, le plus accidenté des deux, va savoir si t'y baïses dans cette caisse, ce que tu y fais au fond avec ce collier de femmes tous les soirs, aurait-on la curiosité de te chercher chaque jour qu'on t'y trouverait vissé, y dormant parfois l'après-midi, la nuit, la radio sur les genoux cou-

vrant tout le bruit du monde, loin de la sueur malade d'Arménie, loin de ses poupées de ses napperons hors d'âge, de ses yeux suppliant muets la charge des choses infectes à faire de son corps trop lourd même pour toi, la cinquième à Chu né Maurice di l'Oracle dit l'Ostéo dit Maître dit par d'autres Spot Light ou Zébulon ou la Branleuse de poules mortes, "Bonjour!" à peine dit et sa carte déjà est dans votre poche, Chu suspendu tout entier à une absence de paupière héritage d'on ne sait pas trop de Chine de Corée ou de Laos, "Vas-y Chu, vas-y, fait nous encore une fois ton numéro de chinois! Émerveille-nous! Guéris-nous des grecs et de Descartes avec ta philo de fumerie!", c'est chez Chu



que les madames faisaient emplettes de Tao si sage si profond si court si économique si oriental si loin et mystérieux ça vous nettoie tous les divans de l'occident, et emplettes aussi de petites choses sur le rayonnage d'une brocante miraculeuse pimponnant dans une sorte de sauna suisse historié d'idéogrammes au poil tout dorés, binteloterie made in Chu à vous astiquer le karma et vous ravalier le qi, il nous en fourbissait chaque semaine des brevets l'inépuisable Chu: le tapis de billes masse-pieds transcendantal, le compas à orienter le plumard selon l'ordre du monde, la pâte de cire nasale contre la puanteur cosmique, tout Lao Tseu gravé sur un grain de riz à prendre bouilli matin midi et soir, l'abrégé en deux volumes des quarante-quatre grands et petits horoscopes et appendices orthosidéaux, le chinois, le tibétain, le véhiculaire, la grande grille, le guide des ondes célestes, l'ineffable bestiaire hindou, la croix d'or giratoire du grand tout, le bottin astrolabe, le manuel sacré des destinées éduquées, le tout croisé, complété, commenté, tirable avec sachet de bâtonnets, d'os, pièces de cuivre, dés et plans de montages en perspective cavalière, les brûle-encens et sarbacanes de tout poil à chasser le morbide logicien qui sommeille en tout occidental jamais assez vigilant, tout ce joli attirail disponible sans frais d'importation dans le salon de Chu où s'ébrouaient toutes les femelles du groupe dans le sillon desquelles, parfois, limaçait une endive à peine mâle émerveillée par l'acuité toute féminine à la vraie sagesse du monde, la sixième à Kevin, "Bonjour!", dont l'univers

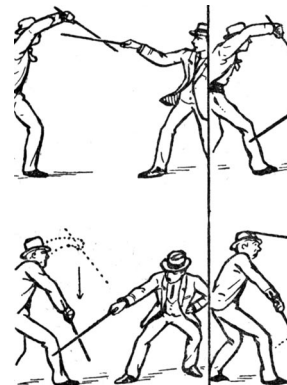
dandinait sans heurts vraiment entre les catégories du cool et du pas cool, la poésie cool, la musique cool, Mozart cool, le sport cool, les vacances cool, trop cool les vacances, la mort pas cool, les manifs cool, la politique pas cool,

le fric cool, le fric pas cool, le bien cool, le mal pas cool, la morale pas cool, le cinéma cool, la philo cool, la philosophie pas cool, la différence cool, la singularité pas cool, le rare cool, l'unique pas cool, la solitude pas cool, ravages de l'histoire toujours et les moyens de s'en préserver jamais assez cool jamais, Kevin bien parti pour nous repeindre en rose une planète colonisée par des garçons-coiffeurs, dont il valait mieux ne pas trop parier sur la bienveillance, ne pas prendre la mollesse pour de la douceur ou le sourire pour une marque de tendresse sous peine de découvrir sous la membrane pastel un trou sans âme plus noir que le cul du diable capable de comprimer et d'avaler tout carnage, tout désordre et tout crime en bâillant pour que le sable partout soit un lieu de vacances éternelles, la septième à Thierry, "Bonjour!" de toutes les soirées littéraires possibles ajustées pile et poil à ce

qu'il s'imaginait de talent tirant tout son orgueil d'avoir de l'humilité pour fourbir ses plaquettes en échanges de promesses, d'invitations à revenir, de tiédeur et de congratulations à se réciter seulâtre sur le chemin du retour dans la brume des cocktails liquidés vite et propre, la huitième à Lambert et sa mouise triomphante, la neuvième et encore et encore, vingtième bonjour dans le tourbillon où Olivier étourdissait Cosme et Savele pour colmater la gêne des moments pas intimes encore assez en attendant l'arrivée des autres à la table qui mettaient un temps fou à s'extirper d'une lueur de frigo, piégés comme des mouches à dix mètres de l'entrée.

Il avait été extrêmement difficile, malgré le caractère exceptionnel que conférait à cette lecture la mort de Gabi, de décoller la bande des sièges du 29 ; faut croire que le deuil s'y portait moins mal qu'ailleurs ou encore que celui de Gabi n'avait pas encore atteint le siège de l'action dans la brume des bières et de l'oraison quotidienne. Réprouver, flétrir l'inlassable répétition des jours et l'absence d'événements susceptibles de les illuminer un peu était surtout le motif d'une plainte rallongée à satiété pour rendre plus tenace encore la glu et avaler les heures. L'usage de faire précéder et suivre toute manoeuvre d'un verre c'est-à-dire de plusieurs voyait si souvent la manoeuvre elle-même se perdre entre l'inauguration et le tomber de rideau qu'il était

Vas-y Chu, vas-y, fait nous encore une fois ton numéro de chinois! Émerveille-nous! Guéris-nous des grecs et de Descartes avec ta philo de fumerie! **10**



plus satisfaisant pour chacun de n'avoir rien de crucial à regretter: que les copains eussent encore des activités était une marque de distinction à peine plus importante ou plus actuelle qu'une mention quelconque sur un CV, et que certains d'entre eux pussent, entre deux murs, produire une oeuvre, était assez miraculeux pour justifier quelques semaines de repos éblouis et de commémoration.

Plan 1. Pliez suivant les pointillés

— Oui, c'est Samu. Je suis au 29, je prend un café et je rentre bosser. Tu m'attends? Ok, à tout-à l'heure. Tu veux que je ramène quelque chose? D'accord. Tu me mets un café Gégé? Il est quelle heure là? D'accord, dans une heure alors. Bises.

— C'est encore moi, oui. Non non, t'inquiète: y'a Alex et Laurent qui viennent d'arriver. Non. Non... Je prends juste un kawa avec eux et je décolle. Oui. Ciao. Non, j'oublie pas. Tu me remets un café Gégé? Oui, oui, pas longtemps, je veux juste causer d'un truc important avec Laurent. Je t'embrasse.

— Oui, pourquoi tu m'appelles? Attends Laurent, fait pas chier!

Oui, c'est Laurent, il t'embrasse; non non, prends-moi plutôt un demi, c'est l'heure là, non? Oui. Non, je causais à Laurent. Oui on s'en jette un et je rentre, j'ai du boulot de toute façon, tu le sais, alors, bon. Mais non putain! j'oublie pas. T'es chiant des fois, hein. Oui, je t'embrasse, à tout-à l'heure. Ouais ouais, c'est Myriam, elle me demande si je rentre. T'as qu'à lui dire, toi, abruti! Non, non... Je t'embrasse, ouais. Bises.

— Myriam, c'est moi. Oui. Oui. Ou . Ils sont encore là, tu veux causer à Alex? Y'a Jérôme qui vient de débarquer avec sa copine, ouais je sais jamais comment... Annabelle, ouais c'est ça. On s'en prend encore un avec eux et j'arrive; il est quelle heure déjà? Putain, quand même.

ravages de l'histoire toujours et les moyens de s'en préserver jamais assez cool jamais, Kevin bien parti pour nous repeindre en rose une planète colonisée par des garçons coiffeurs

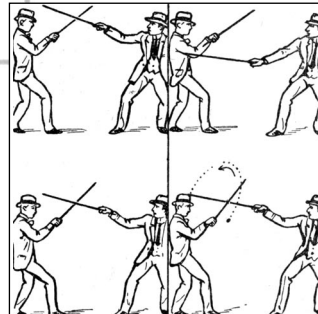
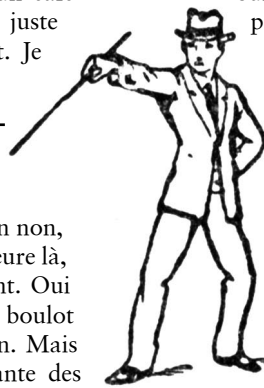
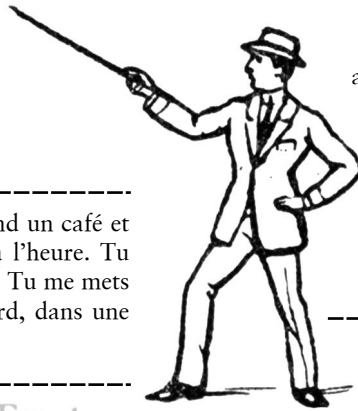
11

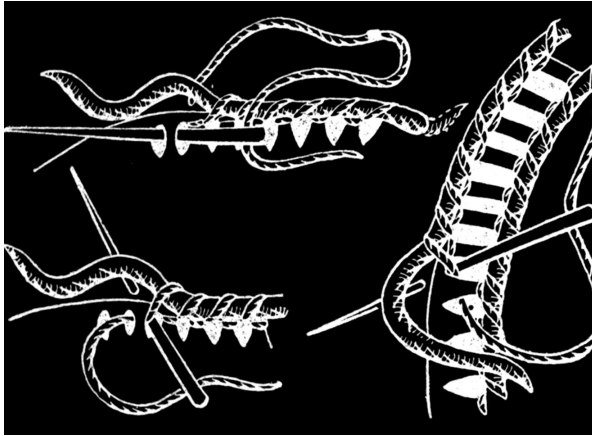
Ouais. Ben tu sais ce que c'est hein. Arrête de m'emmerder avec ça. D'accord. Moi-aussi je t'embrasse. Mais non, fait pas chier. Promis. C'est ça.

— Allo, oui, c'est moi. Ouais ouais, moi aussi je commence à avoir la dalle, là. Ça m'emmerde un peu de rentrer maintenant, là, juste pour bouffer. Ouais. Prrr... chais pas. M'ouaif. D'accord. On est en pleine discussion. Bon je t'embrasse, y'a Guillemot qui m'appelle. Ouais.

— Ah, c'est toi? Oui. Ben non évidemment, non. On prend l'apéro. Quoi c'est foutu? Ah merde! J'ai complètement oublié. T'as pas le temps de passer prendre un truc toi? Désolé, on causait et j'ai pas vu l'heure. Quoi, mais oui je sais que j'avais promis, mais c'est pas la mort non plus! Tu me casse les couilles, là! Ben on a qu'à bouffer dehors, putain, c'est pas grave. Oui. On se démerdera, il me reste un billet. Voilà. On ira se chercher un sandwich, t'as qu'à nous rejoindre. Bon tu fais comme tu veux. Non, d'accord je tarde pas, ok. Oui moi-aussi, oui. Bises. Fait chier cette conne.

— Ouais, ouiiiiis; ben ouais. Olla, ça! Pwoouu... Déconne pas. Ouais mais rien à branler là, là... Ouais mais t'as vu l'heure. Ah ben y'a ta copine, là, qui vient de s'asseoir, ramène ton-cul Marie c'est Myriam au téléphone... Hein? Mais t'as qu'à venir, ouaaaais tout le monde est là; tu veux les entendre: hé les mecs! y'a Marie-casse-couilles qui veut pas remuer son cul pour nous voir, allez on l'embrasse, allez! Alleez! Alors, t'entends? tout le monde t'attends. Mais non, on a pris deux trois demis, c'est tout. Va chier. Non, y'a juste Guillemot qu'est un peu déchaîné mais l'ambiance est sympa. Rien à foutre, c'est pas pressé, faut pas déconner non plus. Depuis quand ça t'intéresse ce que je fais? T'en a rien à péter. Bon. M'emm non m'emmerde pas je te dis, ouais, m'emmerde pas. C'est ça, m'emmerde pas. Bon. Je préviens les autres que tu débarques.





Plan 2

« Tu prends quoi?
 — Je vais reprendre un café. C'est le troisième et j'arrive pas à me réveiller. Putain quelle caisse, j'ai vraiment abusé.
 — Moi-aussi, je me suis levé à trois heures. Et toi?
 — Trois heures, trois heures et demie. Qu'est-ce qu'il a à gueuler Guillemot? Qu'est-ce que t'as à brailler?
 — T'as pas entendu ce qu'il m'a dit ce con?
 — Ça va, je déconnais.
 — Tu déconnais, ah ouais? T'es vraiment un gros dégueulasse de dire des conneries pareilles, toi; t'entends ce que tu dis? Content? Je devrais être content? Pauvre con!
 — Je déconnais je te dis.
 — Qu'est-ce qu'il a dit encore Bertrand?
 — Excuse-moi...
 — Ouais, "excuse-moi", "excuse-moi", putain qu'est-ce que tu peux dire comme ah putain tu me fous les nerfs, quoi, merde! Ça fait peur comment t'es con quand tu t'y mets. C'est pas parce que Gabi était un gros enculé des fois
 — C'était pas un gros enculé, il baisait avec ta femme, c'est tout.
 — La ramène pas Laurent, y'a assez de Bertrand pour en dire des grosses.
 — Enfin c'est surtout elle qui le baisait d'ailleurs si on veut être exact.
 — Ta gueule! De la part d'un pote, c'est quand même assez gros enculé comme truc, non? Et je m'en branle de savoir qui baisait qui. Mais je suis pas content, je suis pas content du tout, putain! Comment ça pourrait me réjouir la mort d'un pote? Il dit vraiment des trucs ce con...
 — Il est fatigué, on est tous nases. On est tous tristes, ça nous en fout un gros coup, il déconnait. Laisse tomber.

... C'est pas parce
 que Gabi était un
 gros enculé
 des fois
 — C'était pas un
 gros enculé, il
 baisait avec ta
 femme, c'est
 tout. **12**

Il est quelle heure là?

— T'as l'horloge derrière. Il est sept heure vingt. On s'en met un petit pour calmer le jeu.

— Ouais, c'est pas à cette heure-ci qu'on va bondir de toute façon. Commande cinq demis. T'en prends un Alex?

— Comment c'est possible un truc pareil? Hier soir il m'a encore demandé la video de Ferrara que je lui avais emprunté. Et aujourd'hui... Putain. Comprends pas. Vraiment. C'est pas possible. On dirait une blague.

— Elle est saumâtre. J'avoue que je comprends pas non plus. Vouloir voir un Ferrara avant de mourir c'est plutôt baroque comme idée. Je déconne. Je comprends pas plus que toi : hier encore il faisait chier tout le monde avec la lecture de ce soir et le costard qu'il allait mettre, il était excité comme une puce. Ça déconne complètement. Qu'est-ce qui lui a pris nom de Dieu? Je sais pas, est-ce que tu sais un truc que je saurais pas Laurent? Il allait mal Gabriel? Raphaël, toi qui le voyais presque tous les jours, il allait mal ou quoi?

— J'ai pas très envie de causer. J'ai envie de rien. Même pas de chialer, rien. De rien. J'ai l'impression... C'est comme si rien était solide, là ; la table, le bar, vous, tout est... C'est comme si j'étais assis dans le vide. Comme si c'était moi le mort.

— Alors, cinq demis, six? Alex?

— Je vais prendre un pastis.

— Moi-aussi.

— Pareil.

— Gégé, tu nous mets trois jaunes et deux demis?

— Trois.

— Trois!

— Alors? Il t'as vraiment rien dit? Il s'est passé un truc spécial? Merde, dis-nous un truc quand même! C'est insupportable, ça! Ça tombe comme ça.

— Comme de la foudre sans orage.

— Voilà, comme de la foudre sans orage, paf! C'est relié à rien, on prend ça comme ça!

— Non. Il m'a rien dit. Il allait bien. Il avait l'air. Rien de changé... Rien de spécial... Rien.

— On l'a tué alors!

— Arrête tes conneries, ça arrive pas dans la vraie vie des trucs comme ça, on tue pas les gens comme ça... Ça arrive pas comme ça, c'est débile. C'était pas un voyou Gabriel, il faisait pas des trucs louches, des trucs dangereux, quoi

— À part sa cuisine qui mettait en danger la vie d'Olivier, non.

— Un type normal, avec des potes normaux, dans une vie normale, destiné à une mort normale...

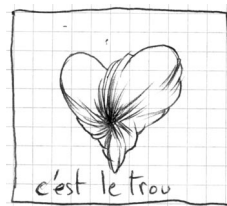
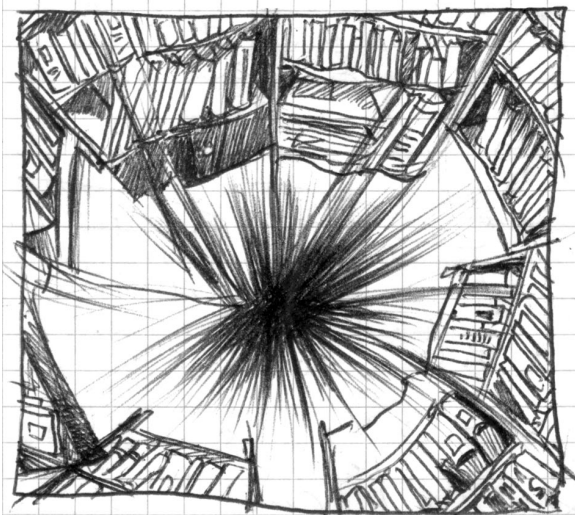
— Un accident de parapente

— Une cirrhose du foie

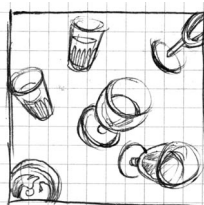
— Une chtouille mortelle

- Un mauvais trip aux champignons
- C'est sympa de vouloir détendre l'atmosphère les mecs mais c'est plus la peine, voilà Olivier avec les keufs.
- Messieurs.
- Messieurs.
- Rebonjour.
- Alors? »

Sans Cosme et Savele pour le lester c'est d'un mètre au-dessus du sol qu'Olivier aurait répondu, s'il avait répondu. Mais il pendulait Olivier, tiré tendu sur ses quilles immenses, flexibles, les yeux plus vides qu'un mannequin de bois et si les "alors" inquiets pelote d'angoisse ou encore comète filée de toutes les bouches à l'unisson pénétraient bien son crâne, s'y glissaient bien solides et cireux vifs par le conduit auditif, la concrétion des "alors" inquiets rebondissait dedans, perdait un peu de matière à chaque choc mou sans agripper le moindre sens au passage et mourait loin de toute signification dans un silence de lac. Une pesanteur terrible doucement ouvrait l'espace entre la découpe noire d'Olivier et ses amis figés dans l'attente d'une réponse qui vient pas ; il fouilla une poche de sa veste, de son pantalon, tressaillit quand siffla le percolateur, une autre poche de veste, s'agaça, refit le compte et le tour de ses quatre poches de veste secouées des bonds d'un animal vivace piégé, deux de son pantalon encore et sortit de son manteau un carnet, minuscule, orange, quadrillé. Debout, il griffonnait, c'était une tranquillité impénétrable de campagne, au bord de l'eau, où on n'attend rien sinon le vent. Il prenait son temps, y suspendait toute l'agitation du monde; il posa sur la table une esquisse chargée, carré saturé de pointes effilées dont le crayon insistant trouait presque le papier au coeur d'une étoile noire qui dévorait un plan incompréhensible.



Qu'est-ce que c'est que ça?



Fermement décidé à s'épargner l'éclosion d'un bataillon psychodramatique qu'encourageait si on ne veillait pas au grain la théâtrale intervention d'Olivier, Cosme en deux coups zac et zac d'une cuillère chargée de miel diplomatique vous tartina l'atmosphère pour y nicher fissa l'accalmie propice à l'enquête qu'il s'espérait bien expédier au galop, histoire de n'alourdir pas trop une soirée déjà annoncée comme chiante par l'insistance de Savele à assouvir sa boulimie d'escapades croquignolesques et de l'y entraîner à chaque fois. On eut donc pas le temps à peine de s'abîmer dans le trou creusé par Olivier au milieu de la table que les questions cosmiques vous avaient reconduit déjà à sa périphérie, dans un tourbillon d'exams tâtilons ou vaseux, généraux ou pinaillants, des angoisses métaphysiques de Gilgamesh à la façon dont Gabi avait mit fin aux siennes. Et vint la fin de ces délicats préliminaires, suivis de l'action, la vraie.

« C'était pour un de ses anniversaires, il y a quatre ou cinq ans, je sais plus.

— Quatre, c'était l'année où on l'a fêté dans la baraque de campagne à Marie.

— Quatre, c'est ça. Il tripotait tout le temps ma collection quand il venait à la maison, ça le fascinait.

Une pesanteur terrible doucement ouvrait l'espace entre la découpe noire d'Olivier et

ses amis figés dans l'attente d'une réponse qui vient pas

13



— Mais c'est vraiment n'importe quoi, ça! N'importe quoi! Vous allez vous attirer de terribles emmerdements, vous savez? Vous offrez un flingue en état de marche à un ami pour son anniversaire, vous? Vous les aimez bien vos amis, hein? Avec des cartouches, évidemment, ben tiens. On croit rêver... C'est complètement illégal votre truc, vous vous en doutez? Hmm? Il s'en doute. Il s'en fout. Il voit pas. Quel cadeau à la con!

— Oui je sais, ça peut paraître... Mais c'était une arme de ma collection et j'en ai pas de démilitarisées, elles sont toutes fonctionnelles; et de toute façon ça lui aurait pas plu si ça avait pas été dangereux, c'est ça qui le fascinait, quoi.

— Bien entendu. Lui il en avait pas je suppose, mais vous, vous avez un permis de port d'arme?

— Oui oui, je suis complètement en règles, toutes mes pièces sont déclarées.

— On ira mettre le nez là-dedans, soyez-en sûr. Et le cadeau à monsieur Barry?

— Comment j'aurais pu imaginer qu'il s'en servirait un jour?

— C'est la chose la plus, la plus con que j'aie jamais entendu, ça; vous savez à quoi ça sert vos machins?

— À quoi ça sert?

— Oui, à quoi ça sert? Pourquoi on les fabrique, les armes à feu de ce genre? Alors voilà : vous pouvez vous raconter toutes les conneries que vous voulez, vous inventer n'importe quelle métaphore de mes fesses, mais on les invente pour faire des trous dans des gens. Pas des carrés de carton rouge et blanc, pas des bouteilles posées sur un muret, même pas dans des lapins: dans des gens. Pour les tuer. Ça n'a aucune autre finalité. C'est dessiné, les pièces sont fondues, usinées, assemblées, pour faire des trous dans des personnes, des gros, des définitifs. Quand c'est pas définitif, c'est que c'est raté, que la finalité de ces objets n'a pas été atteinte. Vous comprenez ce que je dis? Savele, regardez-moi cette gueule d'ahuri; vous croyez pas que j'ai envie de lui claquer le beignet? Qu'est-ce qu'on peut faire

avec des cornichons comme vous à votre avis monsieur Timon? Vous êtes un artiste d'après ce que j'ai compris; vous êtes éduqué, bien entouré, d'amis aussi éduqués que vous, l'animalisation brutale généralisée ne vous concerne pas, vous êtes épargné. Vous n'avez aucune espèce d'excuse. Vous avez un putain de bol que ce soit lui-même qui ait appuyé sur la détente. Enfin façon de parler.

— Ça va atténuer... Je vais risquer

— C'est bien le moment de vous soucier de votre avenir monsieur Timon ; c'est votre conception du monde qu'il aurait fallu un peu mieux camper. Bon. Il tirait, Barry? Vous, vous tirez?

— Oui, je suis inscrit à plusieurs clubs. Gabriel ne tirait pas, non. Jamais je pense; les seules cartouches qu'il avait c'étaient celles que je lui avait filées avec le pétard, elles étaient toujours sur l'étagère de la bibliothèque, enfin je crois quoi.

— Moins une maintenant; il y avait cinq cartouches sur le rayonnage en face du mort.

— C'est ça, je lui en avais filé six. Le compte quoi.

— Le compte...

— Oui.

— Je vois que vous buvez pas mal, vous et vos amis.

C'est souvent comme ça ou c'est le deuil qui vous travaille?

— Ben ça dépend. On picole un peu, mais je sais p

— Arrête Samu, ça fait trois mois qu'on t'as pas vu à jeun.

— Dis-donc Jérôme tu peux causer espèce d'enfoiré! Tu veux qu'on regarde ton ardoise ensemble?

— Les encouragez pas trop sur cette pente savonneuse, ça va finir en concours de pipi, on va avoir droit à l'inventaire des six cents dernières cuites.

— Ah? Et vous buvez tous autant, régulièrement? Et Gabriel Barry, il buvait aussi?

— Non, pas vraiment. Plus rarement, pas comme ça...

— Comme ça?

— On picole pas mal. Gabi buvait de temps en temps, juste pour faire la fête quoi. Y'a même un bar chez lui, ça fait assez chier Olivier.

Vous comprenez ce que je dis? Savele, regardez-moi cette gueule d'ahuri; vous croyez pas que j'ai envie de lui claquer le beignet?

14



— Je ne comprends pas très bien.

— Y'a pas de bar chez aucun d'entre nous ; combien de temps vous croyez qu'il pourrait tenir? Et Gabi voulait pas qu'Olivier siffle son bar, voilà. »

« C'est un jour sale, avec des griffures partout devant les choses : de la lumière qui tape derrière les yeux, des phosphènes qui rongent devant. Je suis à poil, complètement, sur un palier. C'est comme un balcon. Ce n'est pas mon balcon. Il y a pas de balcon chez moi, il y en a nulle part où je puisse reconnaître celui-là. Ma tête gonfle, désenfle, gonfle, comme un coeur. C'est dur dedans, dans les bras, le torse, partout, j'ai absorbé les planches. Par la peau. J'ai dormi là, à poil. Où? Une sorte de balcon, donc. Avec une enfilade de portes, des escaliers vers d'autres balcons. Bois vert comme une trame mécanique, paillassons à la con, pas à la con, soleil froid du jour qui vient. C'est le froid qui m'a réveillé. Où? Je vais vomir. Je vais vomir ça monte. Ça monte, et ça cale sous la gorge, comme un coin de bois. Je vomis pas. C'est pire. Je reconnais rien, rien. Et pourtant si j'ai dormi devant cette porte-là, j'ai dû la choisir, comme un chien, voilà. J'ai pas de solution; je frappe à cette porte et les coups c'est dans ma poitrine qu'ils sonnent. Il y a des bruits derrière, on s'affaire, les coups éteints ricochent pourtant encore longtemps dans mon coeur. C'est comme la peur, exactement. Quand elle s'ouvre, c'est la porte d'un avion qui s'ouvre au-dessus du vide et il faut sauter, avec les joues qui brûlent, l'estomac plaqué au fond du ventre et tout le toutim. Je comprends pas un mot de ce qu'elle dit pourtant c'est sûr elle me reconnaît. Elle hurle mais je traverse un tunnel les oreilles operculées avec le vertige et le silence piégé dans la tête. Elle repart dans l'appartement, en criant toujours. J'entends pas ma propre voix, mes questions, pourtant je lui cause. Elle revient, elle me jette une pluie lourde sur la tête, la porte claque. C'est fini. Motus. Je rassemble mes fringues, elle a oublié les chaussettes. Moi j'aurai rien d'elle, pas un souvenir, rien. Une porte fermée dans un quartier que je connais pas. C'est trop souvent comme ça, trop souvent le ciel blanc avec la tête vrillée, trop souvent la boue dans la bouche, et des merdes de ce genre:

**C'est trop souvent
comme ça, trop
souvent le ciel blanc
avec la tête vrillée,
trop souvent la boue
dans la
bouche,
et des merdes
de ce genre**

15

réveillé dans un lit inconnu, dire bonjour à qui? Tout petit, là, noyé dans des draps dont l'odeur est hostile, on y a laissé un peu de la sienne et c'est pire. On sait pas à quoi. Comment ne pas la nommer, lui parler sans avoir à la

nommer, l'air d'en savoir long avec une canne blanche pour la première fois. Petite bête ramassée. Petite bête mouillée finie. Le café dure trois jours, les sourires tiennent par des cordes, elle voit tout. Elle me trouve infect, trop pour me le faire remarquer. Ce sera un, deux, mille autres jours aussi sales avec des griffures partout. »

O. Watez — *La déception*. Chapitre I, extrait.

« De toute façon, Cosme, s'il avait bu quoique ce soit nous l'aurions remarqué, non? Il y aurait eu un verre, une bouteille, des trucs comme ça pas loin du corps... Il sentait pas l'alcool. Il prenait autre chose?

— Que je sache, non.

— Il fumait un petit peu avec nous, dans des soirées.

— Ouais, c'est vrai, il fumait un peu, un petit pétard de temps en temps, comme toute le monde. Rien d'autre, enfin je crois. Olivier, il prenait rien Gabi?

— Héla héla, pas de drogués chez moi, hein! Vous prendrez quelque chose messieurs?

— Café. Savez, vous prenez quelque chose?

— Café. Pas de drogués chez vous, c'est ce que vous avez dit?

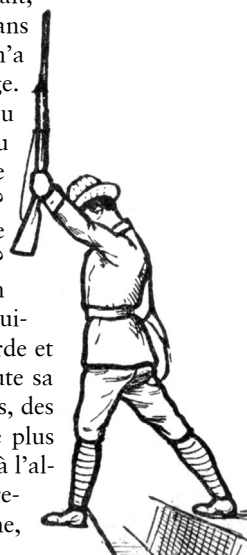
— Je déconne, c'est parce que je vous entendais causer, mais bon, c'est vrai que je surveille ça quand même. Dans un bar on est obligé.

— Quelqu'un t'as demandé une conférence sur les méfaits de la drogue Gégé? Ta morale spéieuse t'empêche jamais de nous abreuver jusqu'à ce qu'on sorte de chez toi à genoux, et tu vas nous chanter "La drogue c'est de la merde"?

— C'est pas pareil Laurent, ça a rien à voir.

— Me la fait pas trop s'il te plaît; je suis alcoolique depuis quinze ans mais je sais ce que ça signifie, tout n'a pas été liquéfié par ta bibine à l'étage. Je suppose que ça te choquerait si au mariage de ta cousine on filait au petit dernier son premier rail de coke pour fêter ça, hein Gégé?

T'imagines mal toute la famille s'émouvoir et se marrer devant le premier acide du petit Toto? Pourtant tout le monde s'amuse de voir un mouffet de sept ans se rougir les pupilles en liquidant sa première coupette de mousseux de merde et apprendre déjà l'art de se déchirer la tête. Toute sa vie il verra ça, tout le temps il verra des affiches, des films, des feuilletons à la con qui associent le plus naturellement du monde les moments de sa vie à l'alcool ; la fête, le pot de départ de Machin, la première fille, les préparatifs à la baise, la déprime,



les vacances au soleil et l'apéro, le petit coup de fouet contre l'hiver aussi. Il pourra tourner la tête dans tous les sens, c'est ça le paysage balisé pour lui. Pourquoi il trouverait ça anormal, hein? T'imagines des affiches 4x3 avec une seringue et une cuillère dans une jolie atmosphère bleue, avec juste en dessous "l'abus d'héroïne est dangereux pour la santé - consommez avec modération"?

— N'importe quoi, toi!

— Ou un petit soap de derrière les fagots: "Pamela, j'ai demandé au garçon de nous monter un petit gramme de bourrin", "Oh, Ramon, vous

pensez à tout, vous êtes tellement romantique!". Essaie d'imaginer une rue comme celle-ci avec des zozos comme toi derrière des comptoirs illuminés, des enseignes avec des noms charmants, pareil, "Le green", "Le sympathique", pour fourguer un échantillonage des multiples couleurs d'héro disponible, des pipes et du crack, des étagères de pompes de garrots et de cuillères. C'est pareil. Je suis bien placé pour le savoir que c'est pareil. À ce détail près que décrocher de l'alcool dans une société où chaque situation est ponctuée d'un appel public à picoler, c'est vraiment pas simple, je t'assure. Pourquoi décrocher, hein, ma puce, c'est pas toi qui va m'y encourager?

— C'est légal de picoler, alors arrête tes conneries.

— Béni sois-tu, voix de la raison, du bon sens et haleine de la nation, viens que je t'embrasse! Loués soient tes maux d'estomac légaux, tes dégueulades légales, tes rancœurs légales qui déchirent les amis, qui en fabriquent de nouveaux qu'on peut mépriser s'ils vous payent à boire, qui bastonnent les mouflets, qui aigrissent les bonnes femmes et qui balancent le papa dans un platane ou dans la Seine le plus légalement du monde, bénies aussi tes hallucinations légales qui rendent violentes jusqu'à l'assassinat les querelles de pot de chambre et qui rendent indifférents au spectacle de ces assassinats; merci pour cette lourdeur légale qui éteint une à une les loupottes dans mon crâne sans rémission aucune, pour l'assistance légale à l'érection fautive de pouvoir encore baiser à jeun, et pour la détumescence légale qui nous guette tous au bout du compte. C'est vrai que c'est légal; tu t'es jamais dit que c'était un vague accident de l'histoire, qu'il fallait bien qu'il y ait au moins une saloperie de ce genre qui soit rendue légale pour nous

décoller sagement de l'indécollable situation qui rend la défonce nécessaire?, que ça aurait pu être n'importe laquelle mais qu'au fond c'est celle-là qui rend le moins désobéissant?

— Monsieur?

— Déhemme.

— On peut revenir un peu à l'objet de notre visite ici monsieur Déhemme? Bien. Vous connaissiez bien Gabriel Barry?

— Plutôt pas mal, on faisait des trucs ensemble, des fois.

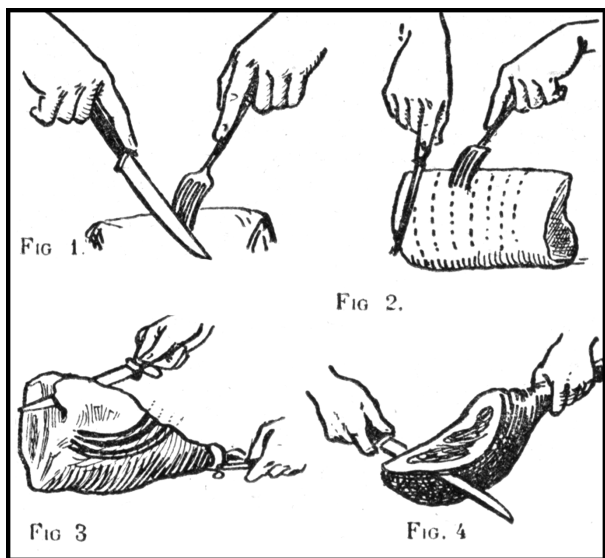
— Est-ce que vous ou quelqu'un d'autre ici aurait une idée de la moindre raison ayant conduit Christophe Gral au suicide?

— Il n'y a que ça des raisons, partout. alors pourquoi en choisir une? »

La réponse de Cosme aux déclarations de Laurent, qui s'en faisait plus guère d'illusions et depuis un mille de lures sur le poids accordé à ses si fréquentes roseries qu'on préférerait les imaginer musicales, ne fut pas entendue: la mère d'Annabelle fit instantanément geler les bières en braillant vers la table pour harponner sa fille dans l'injure et la ramener presto dans l'éponge utérine où elle ne l'avait semble-t-il pas étranglée assez longtemps. Dandinant comme un ours jusqu'à l'index de picolos sidérés qui écoutaient pleuvoir les " salope!" les "putain!" et guirlandes assez ternes d'imprécations de ce gabarit, elle équarrit l'espace qui la séparait de la porte d'entrée à coups de hanches monumentales. S'il n'y avait eu cette petite pointe de saleté qui vous compresse une jeune fille ad vitam et vous l'épingle dans la névrose qu'aucun divan ne lavera assez blanc, Laurent aurait remercié la providence pour cette illustration magistrale de son tombeau pour 500 000 poivrots. La mère à Annabelle, c'était le totem à tous, l'odeur de prémonition, le fétiche qu'on s'agite en se levant d'une soirée trop longue et disant "Faut que j'arrête tout ça", c'était l'image de tout ce qui en nous travaillait le corps à foutre à bas. C'était l'image. L'image qui attend dans le fond du miroir que vous lui soyez synchrone. Le père, lui, s'était terni longtemps dans l'ombre de ce fléau en faisant graduellement le pari de la disparition. C'était toujours à des voiles sans substance que s'arrimaient les doigts de la petite Annabelle quand elle pétochait trop et qu'elle cherchait de l'aide, le père lui restait en lambeaux dans les mains. On y avait tous goûté à la sordide confusion qui, en limant poliment Annabelle, conduisait chacun à la paternalisation; personne n'y avait très longtemps tenu à ce jeu épouvantable, et malgré toute la tendresse des liens qui pouvaient naître des gazouillis avec elle, c'était bien trop lourd à porter pour des corps déjà bien touchés

À ce détail près que décrocher de l'alcool dans une société où chaque situation est ponctuée d'un appel public à picoler, c'est vraiment pas simple, je t'assure. **16**

par la disgrâce et l'armoire des mauvaises années filées. Alors après avoir un moment accepté d'encadrer sa détresse avec des habits trop grands de papa illusoire, il était fatal qu'on exigeât un peu de regard pour soi, on est pas des fantômes tout de même. Mais c'était bien impossible à Annabelle qui patinait dans une galerie des glaces où jamais se reflétait autre chose que sa tête seule à elle et quelques mots d'amour mal fauchés à des livres. Ça se



délicait, et "Passe à l'autre", et tant pis. C'est rare au fond, quand il y a des gens, des vrais gens dans les yeux des amants, et là faut dire que ça se voyait un peu trop les coulisses et le décor.

Un jour, un jour d'été brûlant avec des oiseaux dans le ciel, une plume carbonisée est tombée dans l'oeil d'Annabelle: on le voyait plus du tout le père depuis déjà deux mois qu'il s'était barré avec le clébard loin, se faire une vie de jeune homme qu'il avait oublié de vivre à temps avalé par les choses. C'est trop souvent avant de clabauder qu'on se dit dans un dernier soupir "Tiens, j'ai oublié de dire bonjour", et il était pas encore trop tard pour la chambre de bonne, les filles d'une nuit ou deux, les servitudes ménagères empilées loin derrière les soirées de bars très profondément dans la nuit et peut-être même les livres, enfin. Pas facile de pister un ectoplasme qui s'est niché dans la discrétion, Annabelle alors marmotte de seize ou dix sept ans cherchait l'invisible derrière des rideaux de buée. Quand enfin elle avait retrouvé la piaule de cinquième étage qu'avait choisi son père pour fuir le gâchis dans lequel il avait quarante ans tassé méthodiquement sa vie, il était incrusté dans la moquette comme une pâte cartonreuse depuis au moins une semaine. Ce qui restait de dur faisait flotter le tissu. Son coeur lui avait laissé un peu de temps pour les filles et

les bars mais pas encore assez pour les livres. Elle avait rien dit sur l'odeur, sur ce qu'elle y avait vu, sur l'état du corps, juste, aux proches: "Le chien était tout sale".

Restait alors à Annabelle cette mère à rien, à laquelle pourtant elle raccrochait Dieu sait quels lampions de famille ; c'est le malheur des nécessiteux, ils courent toute leur vie après une forme de la fortune que tout ceux qui en disposent jetteraient à la flotte sans remord. Son entrée, calcinée comme un ragondin en pleine après-midi et les

C'était toujours à des voiles sans substance que s'arrimaient les doigts de la petite Annabelle quand elle pétochait trop et qu'elle cherchait de l'aide, le père lui restait

17 *en lambeaux dans les mains.*

yeux pleins de flotte jaune, était la millième du genre. Ses insultes une musique très souvent jouée. Le pire, évidemment, c'est qu'on s'était habitués, comme à tout, c'était ça ou la chute dans l'impuissance et la honte imbuvable.

Regardant cette bouillie d'être méchant comme l'imagination ne permettrait pas d'imaginer, traitant sa fille de pute dans des gutturations encore pleines de bouffe et de pinard, la gueule tordant chaque expression comme les convulsives de La Salpêtrière se cintraient le croupion et s'essoraient les quilles, Pascal revoyait bizarrement le visage d'Amande, sa mère, morte l'année précédente, semblable en tout point et pourtant la douceur incarnée, et il se disait que dans cette dernière part de civilisation chez elle, ce qui résistait, ce qui était resté civilisé contre tout, c'était la manière de sourire, comme un rideau aperçu derrière un rideau. Par la bouche se manifestait encore l'ange piégé dans un sac en peau de mort. Tôt ou tard elles se ressemblent toutes, les femmes qui boivent, à partir d'un certain âge ça apparait d'un coup, ça tombe à jamais comme une persona grecque à la cinquantaine par là, elles prennent toutes la même gueule, comme les rondes de trisomiques, c'est le menton en descente et les ridules pour contourner tout ça dix fois, napperons ou goutte dans l'eau, les yeux pochés les bajoues pareilles, un tour de bouille carré, une touffe filasse désormais impeignable au sommet, et la seule différence c'est le coeur. On voit que ça, qui tient encore un peu. C'est marrant comme les hommes de ce côté là seulement avancent plus masqués, plus divers dans l'éventail des amochoirs... Pascal se disait qu'il faudrait bien un jour qu'ils y aillent prier lui et les quelques potes plutôt vrais encore, la dire cette prière jamais dite sur la tombe de cette femme démolie par l'alcool, pour réveiller chez eux le coeur qui avait résisté derrière ce visage devenu de tout le monde.





Bon. On apportait ses devoirs à l'hôpital à la fin.

On posait tout en vitesse sur la soupe, on s'en foutait pas mal.

J'ai trouvé l'andouillette un peu sèche. Pour une andouillette du pays de l'andouillette, j'ai trouvé l'andouillette un peu sèche.

Ah ?

C'était bon, toi ?

Comme toi, tu sais bien : andouillette. Mais l'ambiance était bien bien. On n'est jamais déçu, finalement.

Il faut que j'appelle la maison.

Appelle, ma cocotte, appelle.

Machine ta retraite (voilà), c'est régulier. Le menton est dans la paume qui fait du boudin.

Des panneaux des châteaux des ponts sépia. On fait de l'essence. Dans une blouse, un radis facture.

Si on était bien seul, peut-être on s'aimerait et alors. Mais la maison est sans nous, peut-être on change les clés, peut-être les familles s'en mêlent, peut-être des gens plus jeunes fument du tabac dans le canapé du salon chié et reconnaissent qu'on est un peu raide (faut pas pousser non plus) de se prendre les mains dans la nuit vers Troyes avec le chat qui piaule et qui a fait dans le cannelé du plaid.

Peut-être on est seul, déjà. Alors on fait un peu feu de tout bois du côté de cette femme qui a beau dire n'empêche. Qui a beau dire c'est juste (mais quand même) pour vérifier que tout va bien, c'est quand même raide de partir comme ça.

Sur une place alors on se gare.

Tout fermé. Les grilles. Cette femme dans la cabine passe sa semelle contre la vitre. Sa main dans sa poche rouge

cherche quelque chose ou rien et fait des bosses.

Se tourne aussi de temps à autre vers la voiture et sourit puis ne sourit plus, c'est régulier. Fait des gestes avec la main, un peu vagues.

Bonsoir.

On se connaît ?

Oui, on s'est croisé, on fait de la voile aussi.

Vous voulez dire qu'on a fait de la voile ensemble ?

Non, pas ensemble, on vient d'arriver, on n'a pas le même niveau. Vous êtes des bons, vous (des bêtes) !

Oh, vous allez voir, il y a toujours quelque chose à apprendre, avec la mer, c'est ça qui est passionnant.

Justement.

La boîte est un peu comme les autres et ça manque de cachet, et c'est marrant que ça marche, on le dit.

On est un peu mélancolique au bar. Les couples tournent.

Au centre, le mono prend tout le monde. Ça ne l'effraie pas de taper dans l'américaine qui se la pète chavirée et une petite japonaise qui fume pendant et fume après et remonte ses lunettes sur le nez et tend à plusieurs ses fesses.

On est un peu mélancolique au bar, ça amuse l'autre davantage que soi.

Viens, t'es pas marrant, on s'amuse.

Viens (faire l'amour), on s'amuse.

C'est votre mari qui couche avec ma femme (est en train de s'activer sur le berlingot de, a des gestes très tendres, fait comme si, somme toute, ça allait bien).

Oui.

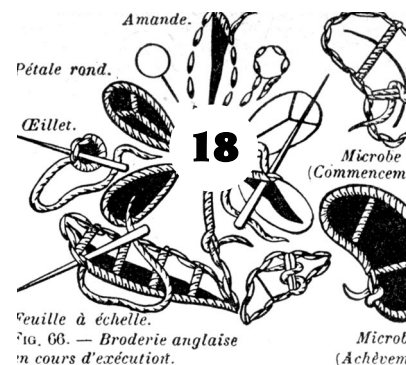


Fig. 66. — Broderie anglaise en cours d'exécution.

Vous aimez ce genre d'endroits ?

Assez, oui.

Alors, alors.

Alors je suis un peu crevée, on était dans la régate tout à l'heure (un accessit, on a bien viré, vous connaissez "virer" ?), je ne suis pas très au truc.

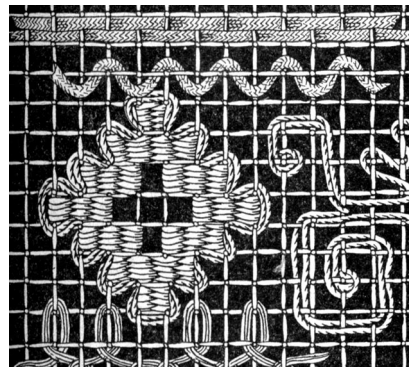
Cette femme, pour la première fois, on l'embrasse.

C'est rien, pas de mal. Elle finit son verre et on baise.

Elle est fatiguée (hop !) on baise.

Elle s'emmerde sans doute, sa joue plisse le skaï de la bulle, elle a une mèche dans la bouche, elle dit pardon.

Pardon mais vraiment je suis claquée. Finit avec la main essuyant ses lunettes.



Un grand noir lui caresse les fesses pendant.

À l'accent créole, il est habitué : Il dit "ben alors, salope ?". Ça n'amuse personne.

Pardon Madame.

On remet son short, les autres sont au bar et se roulent des gamelles. On les rejoint, on prévoit des balades. Au début on s'aime bien. Cette femme baille et se frotte les yeux dans son coin. Jo de la Martinique revient à la charge avec un grand cocktail. Non, c'est gentil, je suis claquée. Juste ça, alors. Met sa tête entre ses jambes comme elle a la paille et la cerise.

Quatre bises, on sort, projets nautiques.

Dans la chambre au retour, tape méthodiquement sur la télécommande quand l'autre enfin dort. Mélisande dit à Pelleas "laissez-moi dans la clarté" et saute un guépard.

L'autre jour, on attend au bar de l'hôtel; elle est plus sympathique et comme une chose légère infiniment dans un liberty.

Sandales. Jolies sandales. Merci. Ca fait sandale du sud. C'est léger. Infiniment.

On marche un peu sur la plage. Lunette et crème plein le nez. Ca couvre bien.

Vous dites ça pour rire, c'est moche. C'est moche mais ça couvre bien.

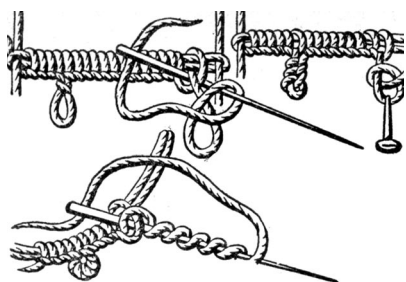
Loin, on regarde la régates. Les enfants chassent le minou. les petites filles crient et font des rondes et font dans le sable.

Une dame à très gros seins fait toujours plus vieille qu'eux sur une serviette et lit un roman, plusieurs. Moi aussi, ils sont faux. Ah, vraiment, ça alors.

Un chien ramène un bâton au bob près des dunes et nique, au sable, l'oeil des familles.

Le ballon, monsieur, s'il vous plaît. Elle rentre dans l'auto, ça va. Ils vont bien, ça va.

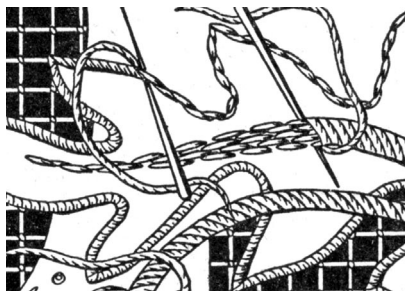
C'est comme ça qu'on est parti.



Trois.

Moi, c'est Antonia, bonjour. Deux bises. Bonjour, on s'est croisé déjà, au salon. Au salon, vraiment, ah ?

C'est le petit matin dans un soleil fou au café Greco. Les miettes font désordre sur la serviette à blason jaune. Photographies sur les lambris. Polo, machin. Cassius Claye, un jour à Rome.



Vous êtes Antonia, alors ?

Pas mieux.

Mais vous aviez dit que vous viendriez avec votre ami. Non, oui oui, il arrive, gare la voiture, c'est difficile de se garer. On ne circule pas dans le centre à Rome, pour se garer, mais pour aller se les rouler pépère en périphérie sous des porches de résidences à l'EUR ou à Fregene ou à Ostie, ou partout. On passe, on laisse tout main droite. Se garer ici c'est difficile. Peut-être il trouvera une place Piazza del Popolo. Peut-être, pas sûr. Et vous alors vous êtes Giacomo. Voilà. (Je voulais vous dire avant toute chose que) je suis un peu émue, dit Antonia, parce que ça fait assez longtemps que je voulais travailler avec vous.

Moi, c'est Giacomo, voilà. On dit beaucoup de choses sur moi, c'est pas tellement difficile, non, de travailler avec moi. On se fait des idées. Quand les filles sont des professionnelles, qu'on m'en dit du bien, je ne dis jamais non. Mais bon, comme vous savez, chère Antonia (mais chère Antonia vraiment), il y a du déchet, on voit des filles de l'est, beaucoup, surtout. Pas de tradition là-bas, les filles vont à l'aventure. Bossent d'ailleurs pour n'importe quel tarif. Toutes pareilles, d'ailleurs, souvent. Blondes. Mais en France, en Italie où je travaille, les filles sont filtrées. On peut prendre un café, discuter un peu ?

Quand mon agent m'a dit oui, j'étais folle. Folle, vraiment ?

Folle, oui, enfin j'étais contente.

Vous aimez ce que je fais.

Ah oui, beaucoup, oui. Tout le monde aime ce que vous faites, je veux dire

les filles. C'est quand même le top.

Ma mère, moyen.

C'est drôle, c'est très drôle, on m'avait dit "il est drôle".

Qui vous a dit ça ? C'est pas tellement vrai, je n'ai aucun humour.

Très drôle, on m'avait dit !

Giacomo a l'aisselle carrée dans le coin de l'orientale en velours prune.

De la popeline blanche comme une folle s'extravase le torse au grenat.

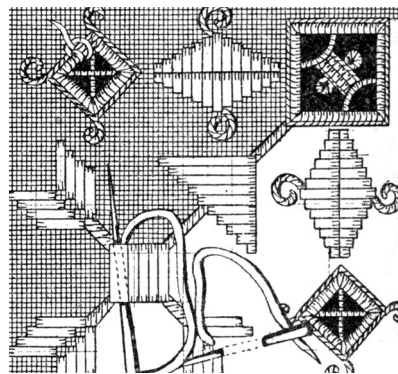
Peinard : il assure, Giacomo, il mord ses lèvres de temps en temps comme un acteur américain suspect en amour.

Le costume japonais est sous le col qui caresse les lobes. Les lunettes, presque rien comme un stérilet, rabattent la toison ondine où elles peuvent.

Il regarde la pitchoune de haut, depuis deux poils au menton aurifère. Croiser les jambes n'est pas facile dans le cuir, on les croise pas, pas grave, ça fait l'homme qui se pose à l'épaule lourde, bestialement fourbu avant de siester. Antonia est un peu nerveuse, elle tripote le sachet de sucre et regarde par en-dessous sa frange la majesté qui tombe et sonde et fait du réglisse avec la bouche.

De l'autre main elle se tourne une boucle ou son châle. Détendez-vous, dit Giacomo. Ca ne mange pas de pain. Vous voulez un petit croissant ? Pose la question comme si c'était une réponse, sans intonation vers la fin : pas mal. Les croissants sont bons, ici, au beurre comme en France. Non merci, je suis un peu... Un peu... vous n'avez pas faim, quoi.

Voilà.



C'est pas bien de ne pas manger. Vous êtes très bien comme ça. C'est marquant, ça. Vous êtes très bien comme ça. C'est gentil mais ce n'est pas vraiment une histoire de ne pas être bien. Je suis un peu émue, sans doute. Ca se voit, hein ? Un peu.

Antonia a du cran : elle répond.

Alors un café pour me faire plaisir, avec de la mousse ?

Pour vous faire plaisir, Giacomo.

Oui c'est ça, dites Giacomo.

Vous dites pas mal "Giacomo".

Les yeux d'Antonia sont mouillés, très. La paume de sa main enchâsse tout le visage. Les deux font silence. Giacomo tire sur la cigarette et serre les dents parce que le fumée lui entre dans l'oeil qui fait des larmes.

Vous êtes née à Rome ?

A Ferrare.

Ah...

Mais j'habite Rome depuis petite.

Vous êtes dans le métier depuis longtemps ?

Cinq ans.

Films, photos ?

Photos, surtout.

Pourquoi ?

Les films, les conditions sont pas toujours bonnes : moi, je peux choisir.

Oui oui.

Et après ?

Je vous demande pardon ?

Après, je veux dire, vous avez des perspectives, des ouvertures, des projets, un dessin (quoi que ce soit) ?

Oui, je suis à la Sapienza, en philo.

Tiens...

Vous voulez enseigner ?

Non.

Alors, alors...

Non, je gagne bien : monter quelque chose dans la production photo.

Quel rapport avec la philo ?

Non, je veux dire, je fais autre chose à côté, je ne sais pas : vous devez me trouver un peu, un peu...

Non non.

Votre collègue tarde un peu.

Pardon. Ne vous excusez pas, vous n'y êtes pour rien. Ceci dit, si vous n'y

voyez pas d'inconvénient, je vais aller pisser.

...

Faire pipi.

Vous êtes drôle : on m'avait dit !

Si je ne reviens pas : prévenez la maison !

(rire d'enfant).

D'un coin, au retour, Giacomo regarde Antonia à distance.

Pffffff.

Elle boude, elle ne dit rien, elle mouche. Posée verticale et c'est marre.

Le bleu du ciel.

Giacomo Leopard, ma cocotte, c'est pas

rien, tout de même ! Giacomo Leopard, c'est pas le tout venant.

C'est quelque chose, le destin. Tu as un destin, cocotte.

De derrière une colonne, comme un traître laid, un sicaire planqué, comme Cassius et Eriphile et Custer et Geronimo, Giacomo Leopard trouve qu'elle est ennuyée, pas mal dans le genre ennuyée bovaryenne, pas mal dans le genre las Gainsborough quoiqu'

odalisque pour les masses.

Trouve qu'elle est pas mal pour Giacomo Leopard et pense pfff, finalement. Mais pfff, justement.

Il pourra faire quelque chose de ça, Giacomo Leopard.

Giacomo cocco di mamma.

Le garçon apporte un papier plié et avec deux doigts le fourre sous la tasse dessus quoi Antonia pense très très ostensiblement à rien du tout.

Pour moi ?

Le monsieur du fond.

Au fond, un gros en costume bleu de nuit et raies tennis croisé en bas sur la langue malade d'une cravate soufre fait coucou du bout du verre à ombrelle.

Antonia toise le gars de trois-quarts et fait des bosses avec les joues.

« Vous êtes très belle », encre noire, façon générale de notaire, puis numéro, portable, classique.

Grazie, Antonia fait un geste qui compense, révérent, avec la main.

La petite n'est pas mal, finalement, croit penser

Giacomo derrière sa colonne et sa main propre (on se lave les mains après pipi, au Greco, dans des lavabos délicieux, ou on n'est presque rien) pince le nez, en chinois qui en sait un bout.

Le gros insiste pas mal et balance bientôt son jus safran au bout de la table en causant d'Antonia comme il est un peu fait.

On se revoit ?

Mais pourquoi faire ?

D'accord bon bon.

En plus, j'attends un ami, monsieur (qui fait pipi au Greco, une paille). Le type avec vous ? Oui. Giacomo Leopard ?

Voilà.

Moi, je trouve ça dégoûtant. Mais quoi ?

Son travail. Ses putains de photos.

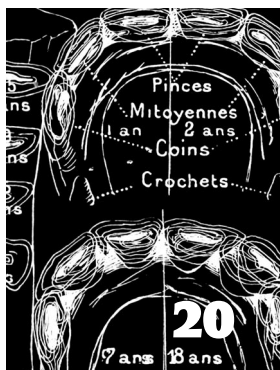
Moi pas.

Vous comptez travailler pour lui ?

Voilà.

C'est idiot, vous êtes séduisante, vous pouvez trouver mieux.

Sans doute, mais j'aime ça.



MMI
Récits en cours

Tous les deux mois, les auteurs de MMI vous proposent de suivre leur dernier long récit en cours, feuilletonné.
Les manuscrits non sollicités ne sont pas réexpédiés. MMI ne publie que de la fiction.

3€